

Mars

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 02-04-2024 21:20:00

Le soleil de Mars, ce fainéant  
A inondé ma fenêtre  
Et fait pâlir mon écran.  
Travailler !  
Mais, que tu es bête !  
Mais, viens,  
Viens reposer ta tête  
Allez, zou !  
Dehors fous le camp  
Avant de devenir blette.

Viens voir  
Je t'invite, avec mon ami le vent.  
Dans notre lumière de fête  
L'air neuf est flamboyant  
Nous avons dans les arpents  
Redoré les pâquerettes  
Monte ton col, prends tes gants,  
La tramontane folle partout furète  
Elle siffle comme un chat huant  
Respire à fond, fils ou fillette  
Elle colore tes pommettes  
Elle te brûle les sangs  
Et te fait plus vivant.

Viens voir  
La précieuse aigrette  
Et gentille alouette  
Vocalisent, trillent, cuicuitant  
Cherchent coquettes  
Dans les bois, les champs,  
Après l'hivernale disette  
Un mari ou un amant.  
Ta rivière se frissette  
Luit, se ride d'argent  
Et la caille caquette  
Sous les roseaux dansants.  
Et le miracle reprend  
Dans l'oeuf croisent les gamètes  
Canards cygnes et mouettes  
Bientôt seront parents.

Viens voir  
Les eaux froides de Mars  
Qui bisent le soleil en giboulant  
Et croustillent l'hiver méchant  
Secrètes, discrètes, cliquettent

En brisant le sol glaçant  
Et fendent pour une fleurette  
Les miroirs glissants.  
Eaux de Mars têtues que rien n'arrête  
Coulent lentement, inexorablement  
Liment, usent vont à la conquête  
De la résurgence du vivant  
Cet habituel miracle incessant  
Quand la vie guette  
Le regain de couleurs et de chant

Viens voir  
La terre qui fait ses enfants  
Sous le ciel cyan :  
Elle décachette  
Et libère de ses flancs  
Jonquilles, tulipes coquettes.  
L'épine blanche pointe ses piquants  
Mais sensuelle éblouit le poète  
L'ensorcelle de son effluve odorant  
Les cerisiers sauvages émettent  
Leur coton rose à tous vents  
Les amandiers blancs  
Tous doux se duvettent.  
Les saules apprêtent  
De soyeux chatons collants.  
Le jaune forsythia brillant  
Sur la prairie froide volette.  
Jaune, rouge, ors, ardents  
s'apprêtent.

Viens voir  
Ton chien courir en aboyant  
Ébouriffé et gueulant  
Pour faire la fête  
Aux premiers engoulevants  
Il court, court joyeux, soudain, s'arrête...  
Et repart, file comme un dément.  
Ce fol fait la course avec le vent.  
Vive comète ou girouette pompette.  
Ce coach t'invite au mouvement  
Reclus depuis belle lurette  
Tu peines alourdi, sans élan  
Le méchant miroir te dit trop rondelette !.

Viens te vois-tu ?  
Souffle court trop pesant  
Tyran, ton régime amaigrissant  
Tu le sais ne vaut pas tripette  
Alors, bouge, va gitan de Canaan à Ceylan  
Ne reste plus dans ton oubliette  
Dans les airs où ce chenapan vent d'autan  
Saute, cours, vis heureux, bel athlète.  
Suis les elfes et les Korrigans.  
Sur la lande, la garrigue dans l'origan.

Jusqu'à l'horizon, cachette  
Où vivent tes rêves d'enfant.

Oui, viens, sors,  
Dans l'air glacial et feulant  
Dans ce frisson frôlant,  
Joues rouges sous ta casquette,  
Ton œil furette  
Dans l'herbe fraîche il quête  
Le bonheur odorant, si charmant  
D'une primevère ou d'une violette...

Oui, viens, sors  
Quitte ton écran,  
Ton bureau, ton divan  
Je t'invite,  
Moi Mars,  
Quand l'ombre s'arrête  
Promesse de fête  
Je suis le printemps

Loriane Lydia Maleville